

## Transmettre le goût des choses

Morgane Sézalory imagine les collections Sézane et Les Composantes comme un tableau, mais en offrant la liberté à chacun d'en faire ses créations.

Maman de deux petites filles et d'un nouveau-né, elle partage avec la journaliste Amandine Grosse son art de vivre et de transmettre les objets et les œuvres qui l'entourent.

Mots : Amandine Grosse

**L**e monde sensible. Voilà un terme que je relie instinctivement à Morgane Sézalory. Alors, dès nos premiers mots échangés, j'ai envie de rentrer dans le vif de ce qu'elle est.

### Croire en l'émotion qu'un objet peut provoquer

En débutant Les Composantes, il y a dix ans, Morgane chinait des souliers, des objets, des vêtements qui résonnaient en elle pour leur offrir un second souffle. Je lui demande si les objets qui gravitent autour d'elle forment une sorte de composition de son état intérieur? « Disons que cela se complète avec les moments de la vie. Mais il y a une continuité dans le choix des objets qui me donne le sentiment qu'ils peuvent être transmis plus tard. Je n'achète jamais rien d'éphémère. » Qu'il s'agisse de photographies, de vases, de tissus ou d'accessoires, j'ai le sentiment que Morgane les embarque pour un certain voyage. « Oui, ma culture familiale, que j'ai renforcée avec mon attachement aux pièces anciennes, me fait croire en l'émotion qu'un objet, un tableau, une image peuvent provoquer. On se dit que ces pièces ne sont pas juste de passage. » Et dans ce voyage temporel, transporte-t-elle des vestiges de l'enfance? Je partage avec Morgane le regard de l'essayiste

Mona Chollet, étagé dans son ouvrage *D'images et d'eau fraîche* (Flammarion). Elle y parle de l'esthétique archaïque : ces images, ces motifs, ces couleurs, ces objets qui font écho inconsciemment ou non à des séquences du passé parfois très lointaines. Je demande à Morgane Sézalory si elle perçoit ses expériences passées comme des sources nourricières de ses inspirations présentes. « Complètement! Et cela peut aussi venir des rencontres. J'ai rapporté quelque chose de chaque histoire d'amour, chaque relation amicale, chaque voyage. J'ai toujours eu envie que ces moments s'imprègnent. Et puis, il y a l'héritage familial, propre à chacun. Mon nom de famille est hongrois et cela créera peut-être un intérêt particulier si je croise des broderies hongroises. Je suis née en Afrique, au Zaïre, et tout l'art africain attise ma curiosité. » En parlant d'origines, existe-t-il des objets qui la suivent comme des boussoles, et qui lui permettent de ne pas perdre le nord? « J'ai beaucoup d'objets précieux qui me suivent depuis mes 14 ans – des petits meubles, des accessoires vintage, des photos de mes parents et de mes grands-parents enfants et des bijoux de ma grand-mère –, mais je ne dirais pas que les objets sont des boussoles. J'ai été élevée dans cette conception très belle, véhiculée par mon père, qu'il



Photos : Collection personnelle de Morgane Sézalory

« Envelopper d'attention les objets, c'est ce qui fait que leur beauté n'est pas qu'esthétique mais qu'elle touche à l'intention, au geste, tout simplement. »

*fallait toujours garder la liberté et l'ancrage avec soi-même en étant complètement capable de ne rien posséder. Je cultive l'idée que si je n'avais plus rien, tant que j'ai les gens que j'aime, l'essentiel est sauf. »*

#### Transmettre la beauté sensorielle

Je perçois dans l'histoire de Morgane que la transmission du beau et du détail est une histoire de famille, de grand-mère à mère, puis à fille. Mais quel sens est donné au beau quand il s'agit d'objets dont on tombe sous le charme? « *Ma grand-mère avait très peu de moyens et, dès lors, elle arrivait à sublimer chaque chose, ce qui a fait que ma mère n'a jamais perçu ce manque. Envelopper d'attention les objets, c'est ce qui fait que leur beauté n'est pas qu'esthétique mais qu'elle touche à l'intention, au geste, tout simplement. Je cultive cette harmonie faite d'amour et de douceur, surtout quand il s'agit de composer un lieu qui accueille sa famille. Quand je parle de beauté, c'est plus vaste, c'est une beauté sensorielle.* » C'est lors de l'épreuve d'arts plastiques du baccalauréat que Morgane perçoit son goût de compositrice du sensible, qui ne cessera de croître avec Les Composantes, Sézane et la seconde lecture des Composantes, cette année. Est-ce que les objets, les œuvres, les vêtements que l'on porte font de nous des artistes libres de créer nos tableaux, justement? « *Tout à fait! C'est central dans mon approche de ne s'interdire aucun outil, aucun moyen, aucune expression sentimentale. Ce qui va me plaire et ce que je vais trouver harmonieux n'aura pas le même effet chez une autre personne. C'est ça, qui est génial. Chez moi, j'ai souhaité garder le charme de l'ancien, le parquet qui grince et les volets anciens. Quand mon voisin, dont l'art contemporain compose tout son intérieur, est venu chez moi, il a totalement assumé qu'il détestait ma décoration! C'est très important de se rappeler que tout cela est subjectif.* » Il y a, dans notre intérieur et dans nos collections personnelles, la possibilité d'une expression, mais je demande à Morgane, maman de trois enfants, si ces objets représentent aussi un refuge, un nid, un réconfort: « *Il y a, en effet, le principe de se sentir chez soi. Quand je rentre de voyage ou de la maternité, comme tout*

*récemment, cela crée un confort car on choisit des choses qui deviennent une extension de nous-même et qui sont des symboles d'appartenance. Et en même temps, j'ai été tellement éduquée à ne pas m'attacher aux choses que je travaille à un tout et son contraire au quotidien!* »

#### Parler du cœur que l'on met à l'ouvrage

Embellir le quotidien avec des objets, voilà un art de vivre cultivé par les femmes de la famille chez Morgane. Capturer la joie dans chaque détail ne pourrait-il pas être un de ses mantras? « *Cette amplification est effectivement instinctive chez moi. Cela va du petit déjeuner, que l'on va prendre dans une jolie assiette, à la lumière qui embellit tout. Je suis sensible à un environnement qui est doux et à des moments qui sont, du coup, humainement harmonieux et joyeux. C'est un cercle vertueux.* » Aimer un objet fabriqué et transmettre son histoire, n'est-ce pas aussi un apprentissage de l'art de la patience, du processus créatif? « *Oui et, d'ailleurs, j'attache de l'importance à dire à mes enfants que, derrière ce que l'on voit, qui peut paraître tombé du ciel, il y a des heures, des jours, des années qui s'écoulent entre l'idée et sa finalité. Excepté la nature, dont nous sommes en partie spectateurs, il y a beaucoup de choses qui demandent de la réflexion, de la patience, de l'apprentissage, un savoir-faire. Et c'est important de la valoriser surtout pour une génération qui reçoit encore plus de choses toutes faites.* » Cette transmission porte-t-elle déjà ses fruits chez ses deux grandes filles de 9 et 7 ans? « *Elles ont leur libre arbitre et un avis très tranché sur les choses qu'elles voient. Et ce que j'apprécie, c'est qu'il y a beaucoup de choses que j'aime et qu'elles n'aiment pas! S'affranchir du goût de ses parents permet de se construire un avis et des impressions. Ma mère a toujours aimé les couleurs vives quand j'ai besoin de couleurs plus sourdes. Je sens que, chez ma fille de 7 ans, il y a une certaine satisfaction à opter pour le contraire de ce que j'aurais pu choisir.* » À l'image des Composantes, dont l'unique règle directrice est qu'il n'y en a aucune, sinon y trouver son harmonie, souhaitons à Morgane et à ses enfants, la liberté de composer leur art de vivre, ensemble et à leur façon. ●